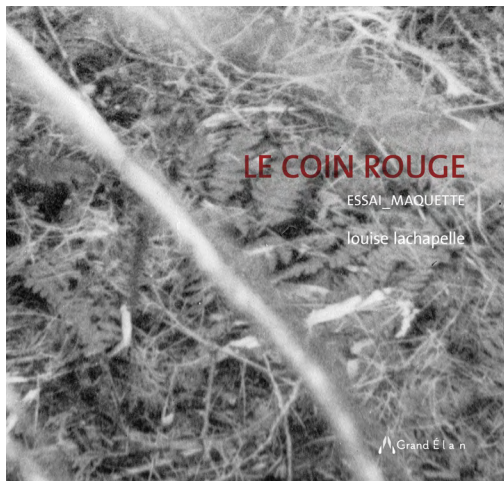


# LE COIN ROUGE ESSAI\_MAUQUETTE

Les **Éditions du Grand Élan** et **Louise Lachapelle** présentent **LE COIN ROUGE ESSAI\_MAUQUETTE**, un livre d'artiste de Louise Lachapelle publié aux Éditions du Grand Élan avec une **POSTFACE À PLUSIEURS VOIX** de Patrick Lafontaine, Danielle Blouin, François Turcotte, Susanne de Lotbinière-Harwood.



L'atelier de création – ses processus, ses matériaux, ses terrains, sa performativité, ses productions – les incessantes transformations des gestes et des lieux de création, voilà l'expérience que propose **LE COIN ROUGE**.

Avec la fabrication de ce livre d'artiste, Louise Lachapelle revisite sa relation avec la création et les enjeux du processus créateur tels qu'ils se posent à elle aujourd'hui.

Les matériaux du **COIN ROUGE** témoignent d'un corpus d'expériences et de travaux sur **les violences de la maison**, des violences, physiques et symboliques, associées à une culture humaine de l'espace habité. Ce cycle de travaux *sur la maison*, au sens anthropologique, mais aussi comme forme, matériau et lieu de l'art, et ces expériences, parmi lesquelles des actions collaboratives avec des communautés locales, ont conduit Louise Lachapelle vers différents terrains : des sites exemplaires de la culture occidentale dominante et d'un imaginaire contemporain, et des lieux où le présent est aussi une question nécessaire.

Dans la continuité de précédentes réflexions sur le don, une sorte d'itinéraire s'esquisse entre des murs, des villes, des mémoriaux et des catastrophes, Berlin, Jérusalem, Ground Zero, celui de 9/11 et celui de l'Amérique génocidaire des peuples autochtones. Suivre *le tracé du Mur* mène Louise Lachapelle vers des territoires et des situations concrètes, milieux et communautés de vivants, où l'imagination s'éprouve comme exigence éthique.

Issu de ces activités de création, de recherche et d'enseignement, ce livre d'artiste retrace et (re)présente certaines des trajectoires de cette démarche où *l'atelier fait terrain*. Des trajectoires qui se croisent aussi au sein d'une maison de colonisation de Sainte-Scholastique, expropriée de Mirabel et déplacée vers le Nord. Cette maison qu'elle débâtit, bâtit, rebâtit, bâtit. Depuis plus de vingt ans, **un chantier habité**.

**LE COIN ROUGE** aborde, depuis l'expérience vivante d'habiter et depuis la pratique de la création, les questionnements et les enjeux soulevés par ces travaux sur la violence de la maison. Les allers et retours de cette démarche entre création et recherche, les matériaux autoethnographiques de cet essai, les expressions de cette écriture, interrogent la performativité éthique et poétique de l'imagination, et les relations entre création et connaissances, notamment, lorsqu'il s'agit de la légitimation et du contrôle de la violence.

**LE COIN ROUGE** déborde les frontières d'une publication littéraire et questionne les possibilités critiques, artistiques, éthiques de l'essai comme genre. Transdisciplinaire dans ses contenus comme par sa forme, cette œuvre composite et processuelle propose un dispositif hybride, ouvert et fragmentaire. La composition narrative, visuelle, matérielle et graphique de cet **ESSAI\_MAUQUETTE** emprunte à l'architecture, mais aussi à la cartographie, à la typographie, à la partition musicale. Se jouant de certaines linéarités comme de certains inachèvements, les vitales mobilités de ce livre d'artiste convient à imaginer des relations, à improviser des parcours.

C'est l'insistante question de la création qui traverse l'atelier de ce travail et qui donne forme et matière à ce livre construit/déconstruit. La création comme relation au présent, la création comme pertinence de vie, la création comme résistance à ces pratiques, à ces formes ou à ces espaces qui tendent à dominer, à sédentariser ou à confiner le vivre et le vivant.

**LE COIN ROUGE** interroge les limites et les potentialités du livre comme geste, comme objet et comme espace de création. Cette écriture plurielle s'engage, et invite les destinataires à s'engager aussi, avec une pratique qui ne cesse de renverser le livre en atelier et l'atelier en vie.

# LE COIN ROUGE ESSAI\_ MAQUETTE



Couverture du livre (recto et verso)

RECTO : montage-collage numérique, LA LIGNE D'OS, photographie argentique (détail), et LA LIGNE D'OS EN CINQ TRACÉS, installation (détails), pointes feutres, fusain, cire d'abeille et ocre rouge sur couches de papiers plan, film et calque, 2004-2023.

VERSO : montage-collage numérique avec papier à musique, 2015-2023.

Images de Louise Lachapelle, impression sur papier Rolland Enviro Couverture 200M par L'Empreinte.

## Couverture et postface

L'œuvre imprimée en couverture tient lieu de page couverture (au recto) et de table des matières (au verso).

Ce dispositif présente une cartographie du livre, un repérage croisant une structure en couches horizontales de cinq lignes ou portées, avec une structure verticale de cinq chapitres ou cinq temps, des notations composant une partition ouverte à l'improvisation comme à divers parcours de lecture.

La postface du **COIN ROUGE ESSAI\_ MAQUETTE** situe la présentation et la transmission de ce livre dans la continuité de sa fabrication en offrant un retour choral sur l'atelier d'un travail.

Quatre interventions sont rassemblées dans cette **POSTFACE À PLUSIEURS VOIX** :

Patrick Lafontaine, *LE COIN ROUGE involves nothing less than a construction*

Danielle Blouin, *Au risque d'une forme*

François Turcotte, *LE COIN ROUGE en cinq ans et cinq fragments*

Susanne de Lotbinière-Harwood, *Le terrain de jeu*

[Extraits de la postface disponibles à la page 13 du présent document.](#)

## Textes et images

Ce livre d'artiste compte 612 pages.

Les fragments textuels et les séquences du **COIN ROUGE** sont de formats et d'écritures variés, impliquant une diversité de langues et de langages – français, avec l'anglais et quelques autres langues –, et plus de 80 images, photographies et techniques mixtes. La plupart des images sont présentées en couleur et un bon nombre dans des formats en double page.

Les contenus visuels correspondent à des reproductions numérisées d'images originales ou à des montages-collages numériques originaux, composés d'images de l'artiste et de citations, manipulations ou extraits d'images existantes.

Parmi les matériaux et les techniques de réalisation :

- croquis et esquisses sur divers papiers ou dans des carnets, au crayon, à la pointe feutre, à l'encre, à l'ocre et cire d'abeille, etc.;
- dessins et collages, techniques et matériaux mixtes;
- photographies, argentiques et numériques, couleur et noir & blanc comprenant études photographiques, notes de terrain et documentation du travail d'atelier;
- images extraites d'un film d'animation original réalisé par l'artiste;
- installations typographiques et architecturales précaires composées principalement de caractères typographiques de plomb et d'interlignes sur galées;
- assemblages installatifs composés d'os et d'autres matières.

## Édition, assemblage et formats

Édition limitée, tirage de 215 exemplaires, numérotés et signés par Louise Lachapelle.

**LE COIN ROUGE ESSAI \_ MAQUETTE** est disponible en deux versions :

*régulière*, numérotée de 1 à 170,

*collection*, numérotée de I à LXV.

Ce livre d'artiste se compose d'une couverture à rabats, non collée au bloc de pages.

La reliure est apparente et cousue au fil de lin.

La postface est un cahier non relié, inséré à l'ensemble.

La version *collection* comporte par ailleurs une œuvre tirée à part, édition limitée, extraite d'une série de cinq images à tirage de 10 exemplaires.

Chaque œuvre numérotée de 1 à 10 est signée par Louise Lachapelle.

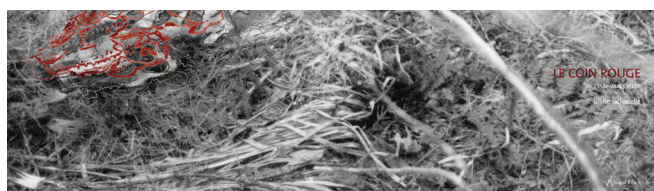
Dimensions :

livre : 9 po x 8,5 po (fermé) et 18 po x 8,5 po (ouvert)

couverture : 9 po x 8,5 po (fermé) et 29,5 po x 8,5 po (ouvert)

tirés à part : 9 po x 8,5 po

[Exemples des contenus et des mises en pages disponibles aux pages 7 à 12 du présent document.](#)



Couverture du livre (recto et verso)

## Appuis marquants

La réalisation de ce projet a bénéficié d'une communauté d'appuis et de remarquables contributions.

La collaboration indéfectible et l'expertise d'une équipe dédiée :

**François Turcotte, Danielle Blouin, Susanne de Lotbinière-Harwood, François-Michel Denis**  
et **Marie Blanchard, éditrice au Grand Élan**, une maison d'édition indépendante située à Sainte-Adèle.

L'apport de **donatrices** et de **donateurs**.

L'accueil exceptionnel réservé au **COIN ROUGE** par les **Éditions Gallimard** et par la **Succession de Robert Antelme**, auteur du livre *L'Espèce humaine*.

**LE COIN ROUGE** donne forme à un dialogue créateur soutenu avec l'expérience, l'écriture et l'œuvre de Robert Antelme.

L'appui chaleureux d'**Ann Chakor Charney** de la **Succession de Melvin Charney**.

La pratique de Melvin Charney figure parmi les interlocuteurs privilégiés du travail de Louise Lachapelle.

La confiance et le soutien de **Patrick Lafontaine**. Amorcée alors qu'il était co-directeur des Éditions du Noroît, cette collaboration s'est poursuivie bien au-delà de cet engagement initial avec **LE COIN ROUGE**.

Des soutiens amicaux reçus sous tant de formes et les enseignements offerts par une diversité de vivants.

## Achévé d'imprimer

Achévé d'imprimer en décembre 2023, **LE COIN ROUGE ESSAI\_MAUQUETTE** est publié aux Éditions du Grand Élan, une maison d'édition indépendante située à Sainte-Adèle dans les Laurentides.

Cette édition d'impression numérique est tirée sur papiers :

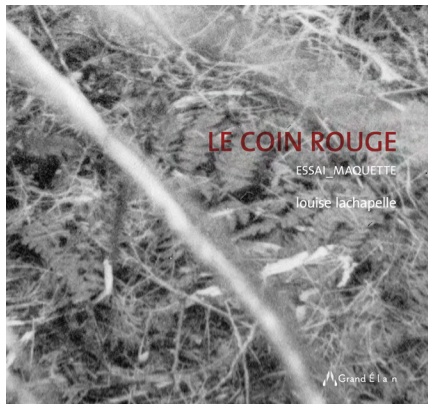
Rolland Enviro Couverture 200M, pour la couverture, imprimée par L'Empreinte;  
Rolland Enviro Print 140M texte, pour la postface, imprimée par L'Empreinte  
et pour les pages, imprimées par Graphiscan.

Les œuvres tirées à part sont imprimées sur papier :

Archive Moab entrada Rag Bright 300 gsm, par Photosynthèse atelier d'art graphique.

La reliure cousue apparente est réalisée par Les Reliures Caron et Létourneau.

Conception graphique et réalisation de ce livre d'artiste : Louise Lachapelle,  
avec la collaboration créatrice de François Turcotte.



**LE COIN ROUGE ESSAI\_MAUQUETTE** est disponible  
par commande en ligne auprès des [Éditions du Grand Élan](#),  
dans quelques points de vente et auprès de [Louise Lachapelle](#).

Version **régulière**, numérotée de 1 à 170

Prix de vente 99,95\$

ISBN 978-2-9821791-1-0

Version **collection**, numérotée de I à LXV

Prix de vente 499,95\$

ISBN 978-2-9821791-2-7



© LUC LECLERC

# Louise Lachapelle

Louise Lachapelle vit avec la forêt laurentienne.

Sensible à la réciprocité des relations et des processus, entre les formes, les langages ou les lieux de création-diffusion, sa démarche se situe aux croisements des pratiques et des disciplines :

- \_Création, production et diffusion ;
- \_Collaborations, artistiques et communautaires ;
- \_Enseignement, en milieux communautaires et académiques, niveaux collégial et universitaire ;
- \_Recherche, recherche-action, recherche-création, recherche fondamentale ;
- \_Activités de formation et d'échange, en contextes interculturels, en milieux autochtones.

Cette approche relève d'une critique de la / sa culture et d'une réflexion active sur le don.

Louise Lachapelle poursuit et présente son travail dans des contextes variés, artistiques, scientifiques et communautaires. Ses travaux sur le don et sur les violences de la maison, sur les processus créateurs et les pratiques artistiques et culturelles contemporaines, ainsi que ceux portant sur l'éthique collaborative et l'éthique en recherche et en milieux autochtones, ont fait l'objet de nombreuses publications et d'interventions publiques en français et en anglais (ses deux langues familiales), au Québec et à l'international.

## LE COIN ROUGE ESSAI \_ MAQUETTE

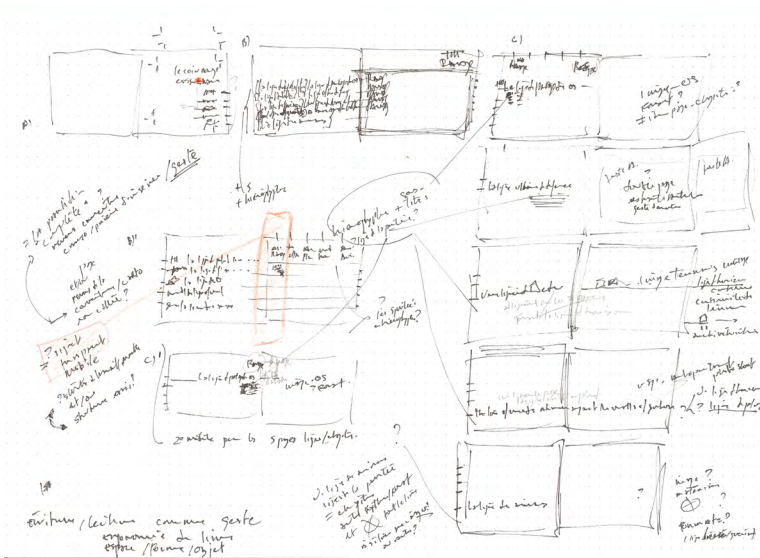
Issu de ces activités de création, de recherche et d'enseignement des vingt dernières années, **LE COIN ROUGE** constitue une étape charnière du parcours de Louise Lachapelle et d'une démarche qui procède d'un certain nomadisme géographique et situationnel, mais aussi disciplinaire et méthodologique.

La réalisation de ce livre d'artiste s'est déployée sur un temps long, à un moment où la question récurrente de la création – resurgie partout – s'imposait avec une acuité nouvelle et à même la question du livre.

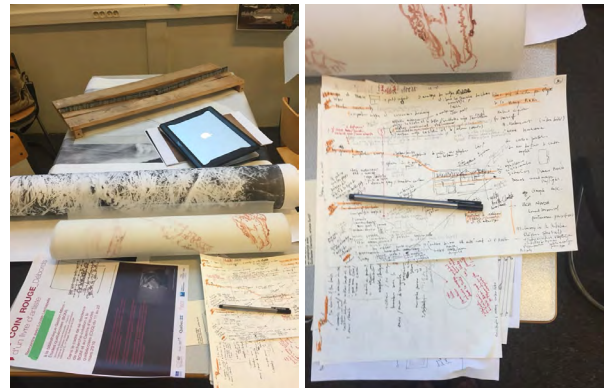
Cette œuvre témoigne du rôle dynamique et structurant du photographique, du visuel et du constructif dans cette pratique créative et réflexive. Ce travail présente et reconfigure matériaux et questionnements dans des formats, des échelles ou des stratifications (layering) différentes, expressions d'un incessant dialogue et vitales mobilités des relations.

La résidence d'artiste réalisée en 2019 à la Bibliothèque Gaston-Miron de l'Université Sorbonne-Nouvelle - Paris 3, ainsi que le déplacement vers la région des Laurentides de certaines étapes de production indispensables à la finalisation de ce projet, figurent parmi les récents épisodes de ce parcours ayant mené, en 2023, à la publication du **COIN ROUGE** aux Éditions du Grand Élan.

À la suite d'une invitation de Myriam Suchet, responsable du Centre d'Études québécoises (CEQ) à Paris, l'atelier de création du **COIN ROUGE** s'est littéralement déplacé pour la durée de cette résidence au CEQ. Espace et matériaux du travail en cours sont installés, mobilisés et exposés à la Bibliothèque Gaston-Miron où Louise Lachapelle poursuit la création de ce livre-atelier en interaction avec des gestes d'enseignement et de recherche, et une programmation d'activités de diffusion continue.



Notations d'atelier, 2019



LE COIN ROUGE DÉBORDS D'UN LIVRE D'ARTISTE  
Résidence au Centre d'Études québécoises à Paris, 2019

BIBLIOTHÈQUE GASTON-MIRON ET  
CENTRE D'ÉTUDES QUÉBÉCOISES DE PARIS



Collaboration avec Les Reliures Caron et Létourneau, Labelle, 2023.

LE COIN ROUGE est lié au territoire des Laurentides.

Qu'il s'agisse de la maison expropriée et déplacée vers Sainte-Lucie-des-Laurentides, de la forêt boréale et du bassin versant de la rivière du Nord qu'habite Louise Lachapelle ou de certains aspects plus directement associés à la production matérielle de ce livre, incluant le papier recyclé sur lequel il est imprimé et la réalisation de la reliure.

Les Éditions du Grand Élan de Sainte-Adèle sont elles-mêmes situées sur la rue Rolland, en amont des bâtiments industriels de l'ancienne papetière qui bordent les rapides de la rivière du Nord, l'une des voies de colonisation du territoire.

## Gratitude

Louise Lachapelle continue à reconnaître avec gratitude les enseignements et les soutiens offerts par une diversité de vivants.

Membre de Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire de l'Université du Québec à Montréal, et cofondatrice, avec Shan Dak Puana, du collectif Mamu minu-tutamutau (*Bien faire ensemble* en innu aimun), Louise Lachapelle a œuvré au sein de différentes institutions d'études supérieures, tout en étant affiliée principalement au Collège de Maisonneuve jusqu'en 2020. Elle poursuit actuellement ses diverses activités de manière autonome.

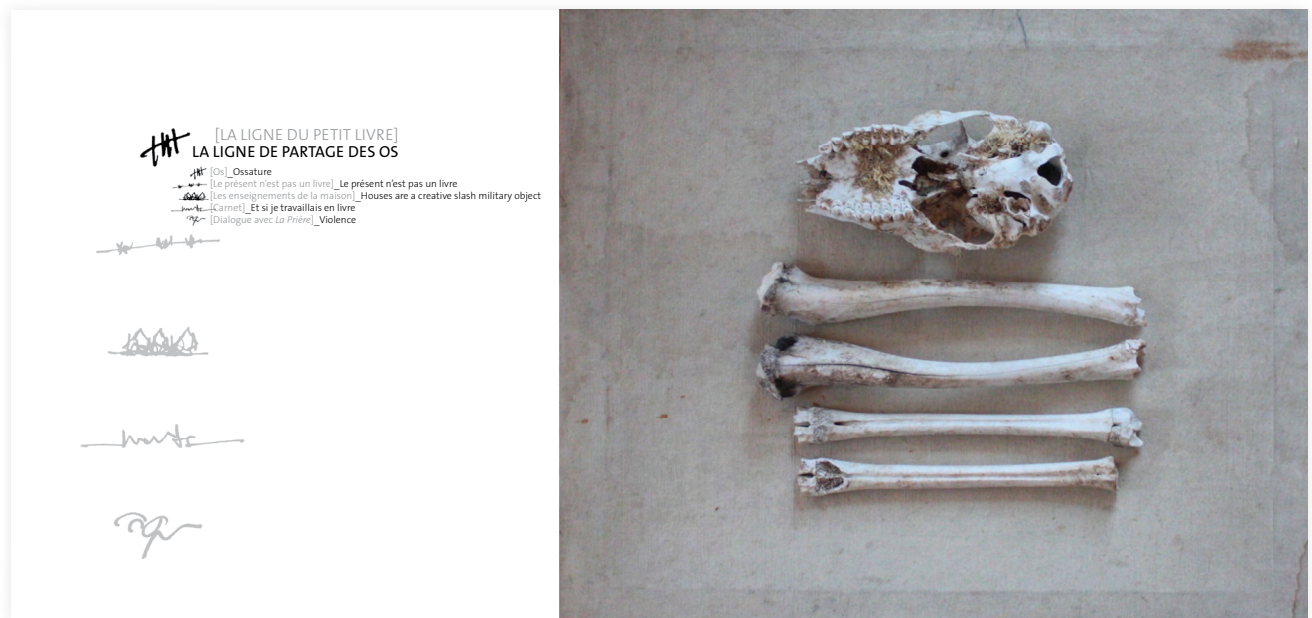
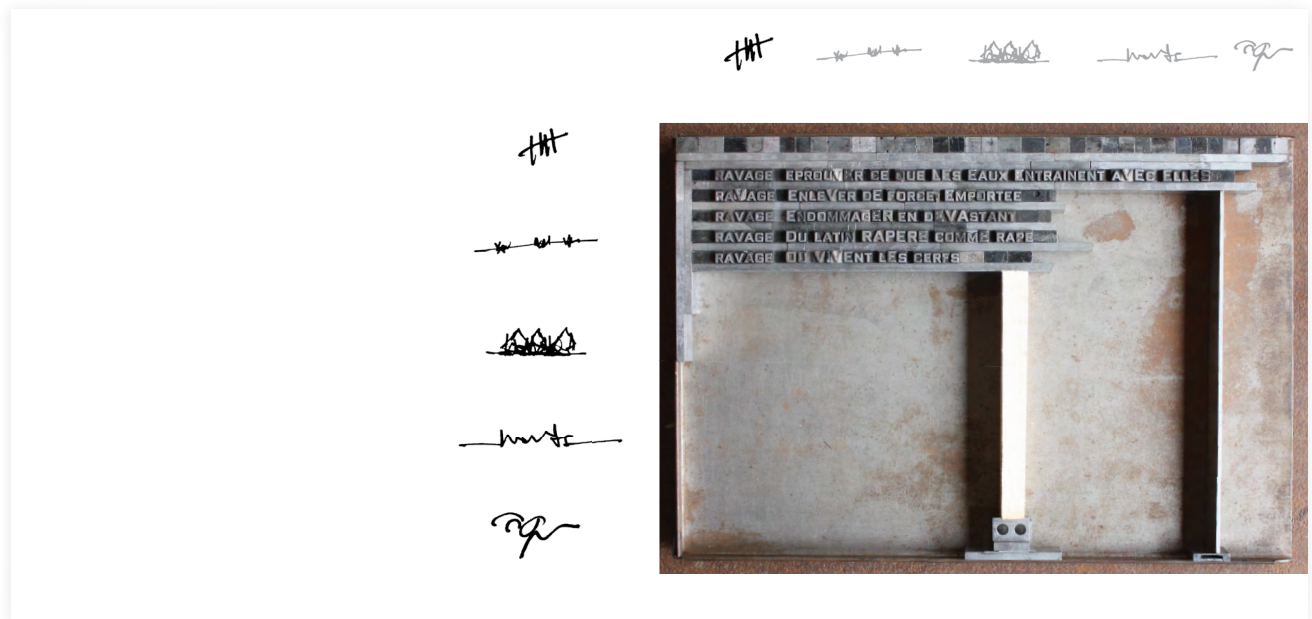
Les travaux individuels ou collectifs de Louise Lachapelle ont reçu l'appui du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC), de Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire (Université du Québec à Montréal), du Collège de Maisonneuve, du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), du Fonds de service aux collectivités, et du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec.

Un portfolio présentant une sélection de ces réalisations est disponible [ici](http://ici) ([louiselachapelle.net](http://louiselachapelle.net)).

# LE COIN ROUGE ESSAI\_ MAQUETTE

## Doubles pages, à titre d'exemple

Les pages du livre sont imprimées sur papier :  
Rolland Enviro Print 140M texte, par Graphiscan.  
Dimensions : 18 po x 8,5 po (livre ouvert)



## [OS] OSSATURE

Les os de la belle chevreuil au sol.

Crâne  
Tibia  
Tibia  
Os canon  
Os canon

La photographie de la ligne d'os n'est plus épinglée sur le writing wall.

Aujourd'hui  
Il y aurait cinq lignes  
En portées  
Tracées depuis l'immédiat de la table.

## La ligne du petit livre, ce serait LA LIGNE DE PARTAGE DES OS  
→ La ligne de l'Espèce Humaine, LA LIGNE ULTIME DE DEFENSE  
→ La ligne de résistants en dur, THE PROCESS OF CIVILIZATION ACROSS THE WASTE  
→ The line of words, A HAMMER AGAINST THE WALLS OF YOUR HOUSE  
→ La ligne des animaux

C'est ici dans l'atelier  
Will you listen?

Je sors travailler sur la maison.

Ce qui aura commencé avec la tentative de vivre  
Une tentative délirante  
L'intégralité de l'être dans sa problématique de vie et de travail

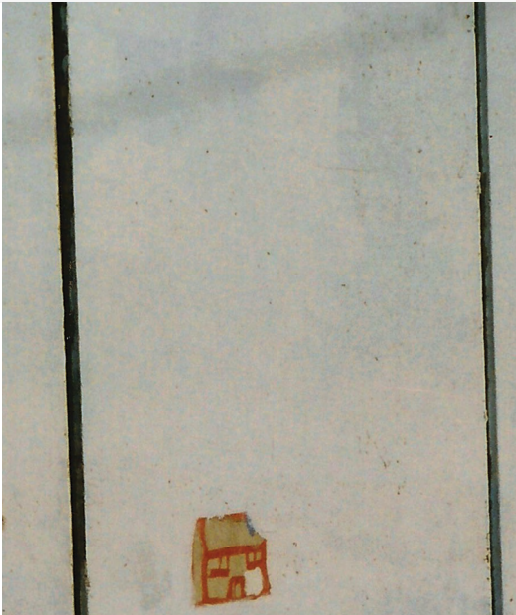
Vivre  
Un lieu défait  
Étrangement  
À découvert

Avec une question insistante  
Aujourd'hui, la création?

Aura reçu de la belle chevreuil le premier enseignement.

Marcher un livre dans les pas de cette expérience.

RAVAGE  
[LA LIGNE DU PETIT LIVRE]\_LA LIGNE DE PARTAGE DES OS 9



[ESQUISSE] LA MAISON ROUGE SUR LE MUR

Au sol, avec les matériaux d'un premier corpus de travaux et d'expériences. Dans l'espace de ce travail, le plancher est une table de montage.

Je connais cette approche par le MONTAGE. Mouvements vers la proximité la plus proche, l'immédiate comme la plus à distance. Contact avec les objets. Importance des déchets. (avec Walter Benjamin)

Au sol, et depuis un certain état d'enfermement. Une image surgit, évidente, marquée d'une sorte d'expressivité inaugurale. Et, avec la fabrication de cette image, un don. Le contact bienfaisant de la matière se rappelle à moi. Joie des jeux avec les matériaux bruts (même les plus à vif), joie du visuel et du graphique. Croquis, petits hiéroglyphes et autres esquisses pensent en écritures et ne parlent pas.

Être là devant ces matériaux comme devant certaines représentations mentales – maintenant à travers et devant soi – que la main ne pouvait toucher jusqu'ici. Être là à reconnaître, comme au devant, ce qui désigne aussi une forme, un sens, les vers incertains d'une écriture. En tout cas de cette écriture ou de cette pensée qui ne connaît pas la transmissibilité et qui résiste au verbal. Ainsi saisie, comme par moi-même, je suis parfois menée vers d'ultimes retranchements qui n'en sont plus ou, pour un temps, délestée, d'une lourdeur, d'une opacité, de ce qui tend parfois à figer, à engluier, comme peut aussi le faire la peur.

Il y a là un dialogue et des tensions nécessaires.

Les matériaux devenant matière – éléments de composition, formes, couleurs, fragments, motifs, voix – une matérialité saisissante qui porte, situe, déplace (dans) un mouvement de relations. Cette respiration, cette mobilité de la matière me rejette dans les mouvements du vivant comme dans les bras de la forêt.

J'affiche l'image sur une poutre du mur près de la table de bois. En prémices, une première expression d'un livre laissé en plan.

Une esquisse.

Mur et murale (détail) devant la maison de Munira et Hani Azmer  
Maxha, Territoires occupés à proximité de la colonie de Ait el (2009)

RAVAGE  
[LA LIGNE DU PETIT LIVRE]\_LA LIGNE DE PARTAGE DES OS 17

##

→ → →

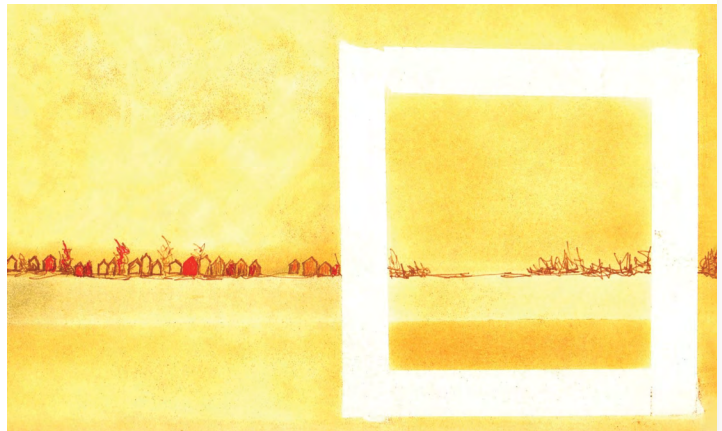
→ → →

[UNE LIGNÉE DE MAISONS EN DUR] THE PROCESS OF CIVILIZATION ACROSS THE WASTE

## [This should be housing]\_ House in dispute  
→ [l'atelier fait terrain]\_ Walking with houses in motion  
→ [Matériaux de (dé)construction]\_ Stump fences  
→ [Do it yourself]\_ Manuel  
→ [Dialogue avec Notes d'atelier]\_ La maison que je n'habiterai jamais

hute

ra





**[SKIN(NED)] SKIN(NED)**

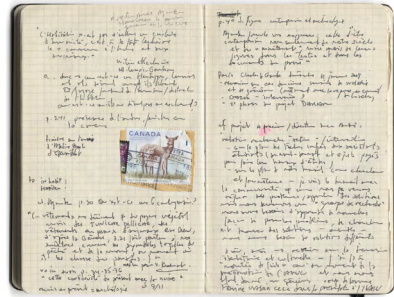
De fait, ma peau avait recommencé à brûler dès les premiers travaux sur la maison  
 Je suis que c'est l'un des matériaux intimes de cette démarche  
 Je ne pensais pas m'exposer à un retournement aussi fondamental.  
 Les poumons dessinés dans mon dos et sur la cage thoracique  
 Le même type de poussées incontrôlables et débilantes que celles éprouvées dans l'enfance  
 Répondant à l'irritation, au danger de la mère affolée par l'assaut des abus  
 sur son corps et sur sa mémoire  
 Et me terre dans la douleur d'un ravage que j'ignore  
 Et j'arrache la peau sous mes pieds.

Suivront des années de bas blancs  
 À ne plus toucher terre avec les pieds nus  
 Des soulagements qui sont aussi des aggravations  
 tout contre elle  
 séparation opposition contrepoint  
 Peau contre peau

Skin(ned)

Dermatite atopique.  
 C'est le diagnostic qui avait été posé.  
 Enfant, j'avais retenu : utopique.  
 Manifestation survenant sur un terrain génétique particulier, le terrain atopique.  
 Une dermatite de contact sans lieu, déplacée ou mal placée.

Dans la proximité de quelques notes, collé sur une page du premier des cahiers noirs,  
 le beau timbre envoyé d'Ekuanihsit par Atenin.



Retranscrire quelques-unes de ces notes ici

L'habitation, le fait technique le plus commun aux hommes et aux animaux. André Leroi-Gourhan

Une parenthèse de Giorgio Agamben au sujet de ce qu'il nomme, en se référant à la Genèse, « la signature théologique du vêtement » et qui serait dérivée des *tunicæ, pelliceæ*, des vêtements en peaux d'animaux. Qu'est ce que le contemporain ?

peau nom féminin  
 issu du latin *pellis*  
 Dans la langue vernaculaire, peau d'animale aurait supplanté *cutis*  
 Pelure, enveloppe, écorce d'un fruit ou de la terre  
 Lié au grec ancien *pelma*, plante du pied, et au vieil anglais *filmen*.

RAVAGE

[THE LINE OF WORDS]\_A HAMMER AGAINST THE WALLS OF YOUR HOUSE 71



[LA LIGNE DES ANIMAUX]  
 LA BELLE CHEVREUIL



**[LE PRÉSENT N'EST PAS UN LIVRE] FAIRE L'EXPÉRIENCE DU PRÉSENT**

Opération Cast Lead Gaza. Je suis à Dakar.  
 Assise à une table formidable.  
 Un assemblage de bois sombre formant un anneau  
 Le centre est un enchevêtrement de fils, bleus, noirs  
 Reliant web et bureau de poste, au rez-de-chaussée d'une maison coloniale de l'île.

Have not heard back from myself yet  
 All hell about to break loose.

Je suis à Dakar à cause de Mbeubeuss  
 Un lac asséché, une décharge, un vaste dépotitoi,  
 un continent dont on dit qu'il est le berceau de l'humanité.

Tu auras voulu que nous allions ensemble à Goré, la Maison des esclaves, le Musée de la femme.  
 J'y retrouve des objets provenant de Trois-Rivières, tu te fais photographier devant la statue de la Libération.  
 Une autre fois, sur les falaises du bout de l'île, devant les bunkers de béton et les squats,  
 le dispositif militaire colonial, je suis à Moïse comme tu auras été à Djamaïye devant le vaste ciel bleu  
 de la Côte Nord et la désertification des forêts du littoral.  
 Ensemble aussi devant le prochain claim, celui qui détournera peut-être *tshinamu* au profit  
 d'une minière comme ici *teranga*.  
 Iron Ore, uranium, lithium, l'or blanc d'une dévastation qui se planque au vert.  
 Nitassinan. Mbeubeuss. GnoFar. On est ensemble.  
 Détresse et beauté de ce mot wolof que tu m'auras enseigné.

Au bureau de poste, un mot d'un collègue, une invitation, écris un court article sur la relation  
 recherche et enseignement du point de vue de ma pratique. De fait, des relations de plus en plus  
 soutenues continuent à se tisser entre les formes différentes de ces activités et la diversité des terrains  
 où elles trouvent lieux.

J'imagine déjà travailler avec un extrait de ce beau film d'Agnès Varda.

*Les glaneurs et la glaneuse* (2001) m'avait d'emblée parlé des relations entre théorie et pratique,  
 spéculation et contemplation, telles qu'elles s'incarnent dans un geste créateur. Je pense à ce passage  
 où une main de femme – la main vieille de la cinéaste assise dans une voiture – joue à attraper les  
 camions des autoroutes. Et au début du film où Varda manipule une petite caméra numérique,  
 fascinée par les possibilités de ce nouvel outil tenu dans une seule main, et s'explique à elle-même son  
 projet. « Filmer d'une main son autre main » qui glane, ramasser des restes, de soi-même ou du monde.  
 « C'est toujours un autoportrait » dit-elle.

*Autoportrait d'une enseignante en chercheuse* m'amène à comprendre mieux une pratique  
 d'enseignement et de recherche dont je sais qu'elle concerne l'existence même. L'écriture de cet article  
 l'exprime cependant d'une manière plus explicite générant ainsi un constat. Cette pratique ambidextre  
 ne se définit ni par l'un ni par l'autre, son point de gravité, sa vitalité se situent ailleurs.

Je nomme la création, la question récurrente de la création, resurgit partout.

Reconnaître, dans les formes de cette pratique et surtout dans mon corps, sur ma peau,  
 les violences d'une décision.  
 Refuser l'écriture de fiction (ou peut-être l'écriture elle-même ?) ne suffit ni à renoncer à la création,  
 ni à tuer la créatrice.

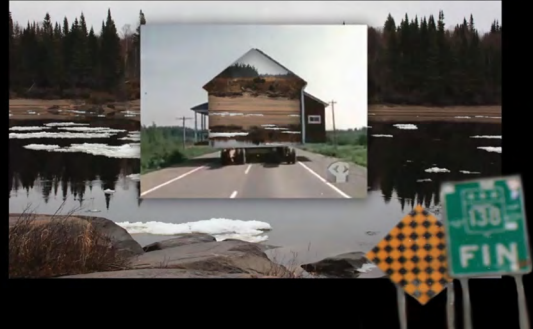
J'ouvre les vannes d'une crise.

Am I dying?

Light a candle  
 Sit shiva  
 And sing

CELLULE

[LA LIGNE DU PETIT LIVRE]\_LA LIGNE DE PARTAGE DES OS 101



Diptyque composé de deux images extraites du film d'animation Du 2° x 4° au Plan Nord La route, la maison en dur et le feu du bon, réalisée en 2013 avec la collaboration d'Alexandre Huot

CELLULE  
[LA LIGNE DU PETIT LIVRE] LA LIGNE DE PARTAGE DES OS 111

*Reconnaître cette tentative de vivre et de travailler avec une présence insistante*

Avec la maison que révèle toutes les constructions que je regarde (avec Melvin Charney)  
La relation maison-camp, l'enceinte, le système maison-camp  
La prégnance d'une violence qui m'aura conduite à suivre, avec le tracé du Mur, l'ubiquité de cette figure de la maison sur divers terrains où je m'engage de manières aussi concrètes que spéculatives et conceptuelles avec des situations bâties, avec des claims de problem-solving architects  
Avec l'angle mort de la maison et avec les territoires défaits de communautés de vivants

Avec les impératifs et les claims d'une culture (colonialiste) qui fait de la maison la mesure de toute construction  
L'unité d'expression dominante de l'architecture américaine (American building) écrit Charney l'idéal de la hütte primitive, la cabane d'Adam au paradis

Avec les correspondances entre le créatif, le constructif, le guerrier  
facts on the drawing board / facts on the ground

Avec l'insistante question de la création  
An attempt to cope with, une tentative de vivant (avec Melvin Charney et Robert Antelme)

/

Le dessin d'étude que je désigne par le titre *Ubiquité de la (fausse) façade*, est une image composite, un montage-collage numérique fait de citations, de manipulations et d'extraits d'images existantes, dont certaines images-montages de Charney qui à lui-même travaillé à partir d'emprunts créatifs d'images iconiques.

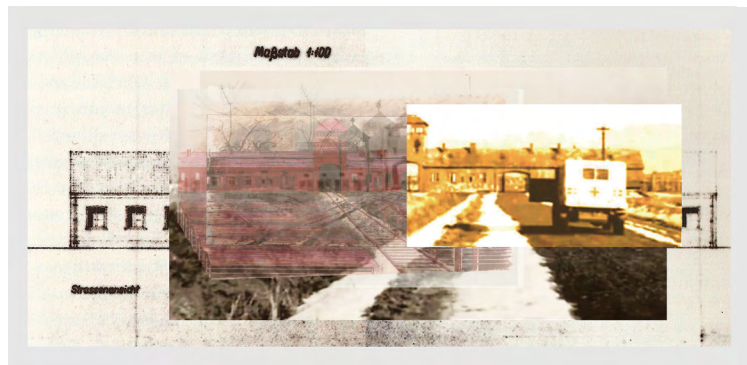
Des notes d'atelier en dialogue avec ce qui, du fait de ce travail, devient aussi matériaux d'atelier

Drawing with drawn redrawn layerings

Birkenau Gate, dessin d'architecture  
Vue de la rue à l'échelle, plan d'extension de la section nord, 26 octobre 1943

The German Series [1] Melvin Charney  
Better if they think they are going to a farm... 1982  
Better if they think they are going to a farm... No 3, 1983-1985

Auschwitz-Birkenau, photographie, 27 ou 29 septembre 1944, Maurice Rossel



Sur la route, devant le portail d'entrée, Rossel immobilise le camion marqué de la Croix-Rouge. Il sort du véhicule, laissant la portière ouverte, prend quelques pas de recul et fait une better if they think I was here photo.

(avec Better if they think they are going to a farm... 1982  
Better if they think they are going to a farm... N° 3, 1983-1985  
Parables et autres allégories : Œuvre de Melvin Charney, 1975-1990  
Parables and Other Allegories: The Work of Melvin Charney, 1975-1990  
Montréal, Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture, 1991  
© Melvin Charney (CARCC, 2023)

CELLULE  
[UNE LIGNÉE DE MAISONS EN DUR] THE PROCESS OF CIVILIZATION ACROSS THE WASTE 177

And her dog was gone  
Whom she'd cared for so long  
Fed whiskey and plums, on her lavender bed.  
(avec Tiny Ruins, « Old As The Hills », album Some Were Meant for Sed)

Hurllement de Jules quand le chien des amis s'approche de sa chienne morte  
Jamais entendu pareil requiem

Fourmières aux pieds des baobabs sur la route des Niayes.  
À la brunante, un sac de plastique comme une tortue dans le ressac atlantique.

Étalé en couches près de la décharge,  
un pré de cartons extraits de Mbeubeuss nourrit les moutons de la Tabaski.

Joi de marcher avec les chiens maigres au milieu de la rue dans une ville sans lumière.

Ramasser une petite retaille dans le tas de bois  
Et sentir plus qu'entendre  
Un galop

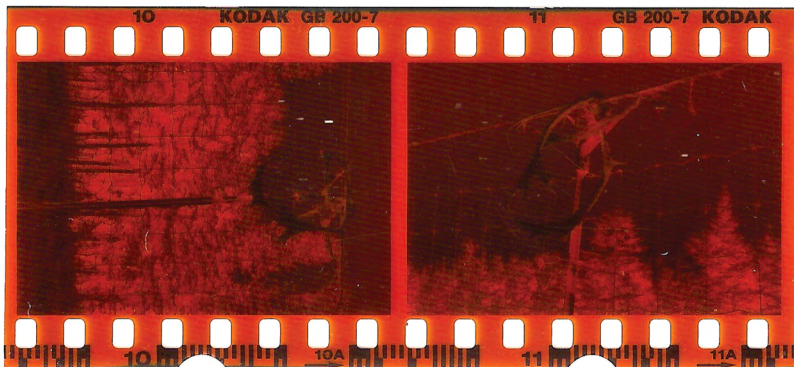
Lever les yeux,  
un faon court droit sur moi, arbre parmi les arbres.  
Douce adresse de l'arbre au passage du faon  
Halte, volte-face, course

Expérience si matérielle  
Presque magique, magique parce que si matérielle

CELLULE  
LA LIGNE DES ANIMAUX 207

## [LA LIGNE DU PETIT LIVRE]  
LA LIGNE DE PARTAGE DES OS

- ## [O] Akutakanu eshkanat  
[Le présent n'est pas un livre]\_Les territoires hallucinés du présent
- ## [Les enseignements de la maison]\_The process of making
- ## [carnet]\_Et si je travaillais en livre
- ## [Dialogue avec La Prière]\_Place marquée



## [LA LIGNE DE L'ESPÈCE HUMAINE]  
LA LIGNE ULTIME DE DÉFENSE

- ## [Méditation]\_Dans une immobilité de plomb
- ## [Méditation]\_Le monde des maisons se cache
- ## [Méditation]\_Le mensonge de la civile maison
- ## [Méditation]\_La loi de l'aggravation
- ## [Méditation]\_Zoological gardens



\_ UN MONDE DRESSÉ CONTRE LES VIVANTS

## [MÉDITATION]\_LA LOI DE L'AGGRAVATION

« Pour vivre, et même bien vivre », *aggraver les lois de cette société*

« Affamer un homme pour avoir à le punir ensuite parce qu'il vole des épilures et, de ce fait, mériter la récompense du SS et, par exemple, obtenir en récompense la soupe supplémentaire qui affamera davantage l'homme, tel était le schéma de leur tactique. » *(avant-propos de L'Espèce humaine)*

« Les rôles sont distribués ; pour qu'ils vivent et grossissent il faut que les autres travaillent, crèvent de faim, et reçoivent les coups. »

« pour vivre et avoir la situation qu'ils voulaient occuper »

« Il fallait avant tout qu'ils frappent » et « Il fallait que nous soyons totalement méprisables. »

Dominer, se distinguer de « ceux qu'il schlinguait », être réhabilité par le SS

Décider « pour vivre de s'exploiter mutuellement »

« C'était vital pour eux. »

/

« On aura découvert ou reconnu qu'il n'y a pas de différence de nature entre le régime « normal » d'exploitation de l'homme et celui des camps » écrit Antelme en 1948 dans un article intitulé « Pauvre - Proletaire - Déporté » « [L]e camp est simplement l'image nette de l'enfer plus ou moins voilé dans lequel vivent encore tant de peuples. »

« tout ce qui place les êtres dans la situation d'exploités, d'asservis et impliquerait par là même, l'existence de variétés d'espèces, est faux et fou »

Régime *anormal* d'exploitation, celui des camps, par rapport au régime normal de la maison

L'économie du camp se révèle équivalent exacerbé d'une citoyenneté et d'une loi de la maison

L'exploitation, ni exotique ni strictement coloniale, mais domestique

L'unité du système *camp-maison* pourrait aussi dévoiler l'unité des régimes d'exploitation du vivant par l'humanité méprisante *camouflée* dans les rapports humains comme par / dans la maison

Le domaine / la domination de l'espèce humaine, un point culminant de l'histoire des hommes et de l'une des puissances de l'homme, une culture et une économie de la maison-camp gardiennes et tributaires de cette puissance de meurtre, un monde *funieusement dressé* contre les vivants

## [MÉDITATION]\_ZOOLOGICAL GARDENS

Il y a cette photo prise par un soldat américain après la Libération au camp de Buchenwald.

À l'extrême droite, côté est, le corps de garde, un mirador.  
Et sur la gauche, tout juste à l'extérieur de la clôture, une aire protégée, la maison où depuis l'ouverture du camp en 1938, on garde les ourses.

Lutz Heck (directeur du zoo de Berlin de 1932 à 1945), comme d'autres leaders nazis, aurait considéré les animaux comme étant *intrinsèquement liés à l'effort de guerre*, et il s'assurait de fournir au personnel militaire des animaux distrayants et réconfortants. Heck aurait reçu d'innombrables lettres de la part de soldats « buoyed by their encounter with indigenous animals in the many far-flung locations in which they found themselves during the war. » *(avec Gary Braza)*

Rue Ordener Rue Labat.  
Dans ce livre qu'elle publie quelques mois avant de se donner la mort, Sarah Kofman raconte une excursion au zoo de Vincennes avec ses sœurs et son institutrice

« Nous rapportâmes chacune de cette dernière excursion une carte postale de notre choix : Rachel l'éléphant, Annette, les singes et moi, l'ours. »



L'impératif de la ville resurgit de ces exercices  
L'ordre urbain, la forme urbaine, la force de mémoire génératrice (retrouvée, renforcée, transmise)  
d'une culture et d'une histoire (coloniales persistantes)  
« this mythical norm that the trappings of power reside within » (avec Audrey Lorde)

A place of entry  
A sense of place  
Taking place in a void  
This sense of void  
A gatehouse

The ongoing master planning  
Construction gestures derived from existing partitions and white walls, be it the walls of a gallery left  
Le registre de la violence coloniale  
La trame carcérale du temple et du cadastre  
L'angle droit imposé au territoire

A radical imposition of dysconnections  
Unacknowledged territorialities

« And this not noticing, she understood, was his relief. » (avec Anne Michaels)

Old blueprints of expectation and response  
Structures of oppression  
Built-in (avec Audrey Lorde)

(avec Paraboles et autres allégories : L'œuvre de Melvin Charney, 1975-1990  
Parables and Other Allegories: The Work of Melvin Charney, 1975-1990  
Montréal, Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture, 1991)  
© Melvin Charney (C.A.R.C.C., 2023)

[UNE LIGNÉE DE MAISONS EN DUR]\_THE PROCESS OF CIVILIZATION ACROSS THE WASTE — PLACE 295



23 avril 2015  
Reconnaître le labeur que réclame ce que je nomme de plus en plus affectueusement la gestion de ma structure autiste. Ce travail me laisse parfois avec le sentiment d'un rapport effort / effet plus ou moins efficace (équilibré ?), ne pas m'imposer à moi-même une telle réduction. Il n'y a pas qu'enfermement ou rupture. Cette brume, l'embrasser avec ses acuités et ses résistances.

Quelque ressourcement se cherche à nouveau dans la fréquentation des expériences d'enfermement et des textes de captivité.  
Anténo, Bonhafter, mais aussi Rosa Luxemburg, Rithy Panh, Germaine Tillion (N(e) s'emprisonner ni (dans) l'atelier ni (dans) le livre.

Le travail actuel a besoin d'une poussée de croissance.  
l'Imagine une mise en espace, une exposition des matériaux, une installation.  
Parfois, je vois peut-être un livre.

J'oscille au seuil d'une forme comme au bord d'un trou.  
Dans l'aveuglement et la violence de l'instant sans distance (avec Anselm Kiefer et Michel de Certeau)

Marcher cette tension dans le travail

Aujourd'hui, cette didascalie reste lettre morte.  
De fait, je patauge.  
Écrire, ce serait aussi ce geste d'amour aveugle

Les derniers jours dans les échafaudages, travailler à la lucarne depuis l'intérieur du toit.  
Plaisirs de la concentration, des mouvements du corps, des avancées bien visibles. Créer, au sens matériel, avec liberté et plaisir, faire de la beauté, apprivoiser une certaine discipline visant à compléter mes propres gestes. Satisfactions associées à l'utilisation des matériaux, aux espaces libérés, une pièce calmée, un changement de « perspective », comme aux rythmes différents de ces à faire désormais inscrits sur des listes closes.

4 - 5 mai 2015  
Je pense au beau film Printemps, été, automne, hiver... et printemps de Kim Ki-duk.  
Quatre saisons, une année, une vie, cycles vie / mort / vie.  
La portée de cinq lignes, chacune déclinée selon les saisons d'un même cycle créateur ?

Revoir le film.  
Y retrouver la veille de deux cerfs.

7 mai 2015  
Accompagnement fabuleux des chants du matin.

Continuité du travail avec les avancées d'hier, un travail opérant ce qui semble un renversement.  
Je pense au retournement dedans dehors reconnu devant la rivière de douceur auprès de la belle chevreuil, reconnu depuis l'expérience du corps, le retournement de ma peau. Surprise devant un tel don qui se décline en lien avec la peau, la maison de Pat et l'atelier fait terrain, le petit livre émergeant de ce renversement littéralement sous forme d'atelier.  
Cela semble une évidence, ouvrir / donner forme à cette descente, la fabrique du livre, la performativité de son atelier, experience of / in making. (avec Kiki Smith)

En cours de travail, je réoriente la table de verre pour qu'elle soit davantage exposée au soleil et située dans l'axe du ruisseau coulant vers le lac.

Porter attention à ne pas laisser l'irritation gagner la peau.  
Depuis les derniers jours, je laisse aussi le corps éprouver la faim qui fait du bien.

11 - 13 mai 2015  
Appuyé contre un mur de l'atelier près du writing wall, le vieux canevas retiré du coin quand j'ai commencé à découper le toit. Il n'y a pas lieu de le réinstaller.

Reprenre le travail avec la lecture des dernières entrées du carnet.  
Tenter de clarifier un mouvement et déployer ces compréhensions nouvelles sur le writing wall.  
Sans entêtement.

Avec des post-its de couleurs différentes et les petits hiéroglyphes désignant l'esprit ou la tonalité des lignes, je déplie et croise cinq horizontales. Dégagant des ensembles, des séquences, des ponctuations, je repère des moments, trois, quatre, cinq, ils ont leurs durées et leurs contemporanés propres.  
Tester les potentialités de certaines verticales ?

[LA LIGNE DU PETIT LIVRE]\_LA LIGNE DE PARTAGE DES OS — TROU 371



**Concrete**  
 Made out of Portland cement, water and some economical fillers such as coarse sand, and aggregate stone or gravel.  
 « In the projects in this book, concrete is used for footing under walls and garden structures, though its application in our civilization is ubiquitous and enormous. »

(avec E. Annie Proulx, *Plan and Make Your Own Fences & Gates, Walkways, Walls, & Drives*, 1983)

**Concrete**  
 A cheap material to rebuild cities ravaged by fire bombs and nuclear warheads in the Second World War  
 Providing the foundations of a developmental model  
 Self-perpetuating enthusiasm for destructive infrastructure projects, extractive culture  
 The most destructive material on earth

L'ossature de béton armé  
 Le plan libre, la façade libre  
*L'affranchissement des murs porteurs, espace se prolongeant à l'infini* (avec Melvin Charney)  
 Les fonctions qui dictent la forme de la maison  
 Les conquêtes d'une l'architecture moderne, l'utilisation massive du béton armé,  
 l'industrialisation du bâtiment, *pures manifestations de calculs* (avec Le Corbusier)  
 La maison en dur, libre de préférer l'abri d'une ruine (avec Molloy, Samuel Beckett)

Open-ended iron rods  
 Corrosion  
 Den collapse  
 Obsolescence consubstantielle des ouvrages en béton armé  
 Rapidité et résistance, lentes et subites aggravations

After water, concrete is the most widely used substance on Earth  
 Water demand for concrete production – environ 10% de l'eau disponible dans le monde – often occurring in regions that are expected to experience water stress  
 Sand mining, local and industrial – 40 milliards de tonnes de sable et de gravats seraient extraites chaque année – destroying beaches, lake and ocean bottom  
 Taking in all stages of production, concrete could be responsible for up to 8% of the world's CO2  
 Most concrete is currently being crushed, reused as aggregate or going to landfill sites.

Concrete slab  
 Pouring over vast tracts of fertile soil, across rivers  
 Choking habitats dwelling wisdom and practical building knowledge  
 Cementing over riverbanks hillside prevention and security  
 Concrete rubble sea walls wheeled into water to protect coastline and homes  
 urban fortresses and city growth  
 A rock-hard second-skin desensitized

(avec Jonathan Watts, « Concrete: the most destructive material on Earth », *The Guardian*, 2019 ;  
 Anselme Jappe, *Le Béton - arme de construction massive du capitalisme*, 2020)

Je viens de recevoir le *LIFE Magazine*, édition du 30 avril 1965.  
 Emballé avec soin dans une enveloppe protectrice soutenue par un carton ondulé.  
 Sur le paquet, un autocollant aux couleurs de l'arc-en-ciel, un signe de paix et un mot de remerciement écrit à la main.  
 Il y a aussi une note dactylographiée sur un petit papier découpé.

« This is my father's personal *LIFE Magazine* collection and he loves to hear about them!  
 So, if there is a reason you bought this particular issue and want to share, please email me! »

Hi Maureen,  
 I wish to let you know that my order has been safely delivered. Thank you.  
 I was caught up by the fact that this *LIFE* issue is from your father's collection and by your willingness to pass along his interest to connect with the related stories.

*Drama of life before birth* is likely my first contact with media.  
 The imprint of this experience is still vivid.  
 This issue was released in April 1965. I was born in May 1964.  
 Likely, the magazine laid around in my parents' house for a while.  
 But even if so.

I have such a precise memory of these images.  
 The cover page, the large flabby magazine, the Scandinavian-style coffee table in the living room, a black and white petrified forest painting hanging on the wall nearby.  
 The laid-out pages with the photos seen at an angle and in close-up from a child's height and point of view. Looking at them with fascination, looking for them in the room. A sense of clandestinity or was it fear? And something like an appetite for their beauty. Some photos I disliked, others were captivating and still are. It felt like I was falling or risked getting lost into a mysterious landscape.  
 Eventually, I learned that these images of life are in fact photos of dead or dying subjects.  
*This one did not survive*, mentions a tiny caption about the cover page image.

Entire pages and images from this edition are now available on line. This is how I reacquainted myself with the visuals. But I needed to relate with the material experience, the glossy paper, the weight and format of the magazine, the whole body of images, and with a text I had never read.  
 Thank you and thanks to your father for making this possible. Cordially, Louise

La réponse de Maureen est presque immédiate.  
 Elle est à l'hôpital avec son père, il a 84 ans, des examens de routine.

Thank you for sharing.  
 I'm currently at the hospital with Dad... but will fill him in later this week.  
 I can't believe your memory! That is sooooo awesome. (I'm glad you now own it -)

« This is like the first look at the back side of the moon » aurait dit le gynécologue.  
 L'éditeur de *LIFE* cite ce commentaire au moment où il se remémore la visite de Lennart Nilsson, dix années plus tôt, et sa promesse. Le photographe s'était alors engagé à lui rapporter un témoignage photo couleur documentant la reproduction humaine, les stades de croissance de l'embryon, depuis la conception jusqu'au moment précédant la naissance.  
 Une prouesse inédite.  
 A landmark photo essay!

Careful positioning of embryos and fetuses, including placing a thumb in a fetus' mouth  
 State-of-the-art lighting and photographic technique  
 Life-like images captured, published  
*LIFE* leading to believe the photographs were taken in utero, suggesting the fetus was living.  
 Womb-staging fetus in vivo

Embryos and fetuses as esthetic, scientific economic opportunity  
 Most of the aborted embryos, fetuses, early babies, dead or dying specimens, surgically removed from their mothers' uteruses, dead or failing to live much longer after the photographs were taken, for medical reasons *LIFE* tells its readers.  
 Women shot out of the picture.

*The birth of the public fetus* (avec Lynn M. Morgan)  
 Presque immédiatement, des groupes anti- / pro- se saisissent aussi des images publiées.  
 Birth waste drawing the line.



ICI, « À l'endroit même des racines » (avec Domingo Cisneros)  
*ICI encore, le sens du radical est bois, arbre*  
*la résistance de l'arbre* (avec Emilie Berveniste, étude des racines et formes de fidélité, confiance, credo)  
 ICI, « tombent cette femme et un arbre » (avec Yves Sioul Durand,  
*Une femme tombée du ciel, récit iroquoien de la création de la terre*)  
*bound in a covenant of reciprocity* (avec Robin Wall Kimmerer)

Parmi les arbres du Cantique, il y a les poutres des maisons, les lambris cyprès et cèdres comme un pommier au milieu de la forêt des arbres  
 Les arbres à fruits, figuiers, grenadiers, noyers, palmiers, vignes, fleurs, lys, ronces et rosiers  
 Les arbres à excro  
 les baumes essentiels  
 Le vent du Nord

*Allez tshuetin* (avec Chant fait de chants 4,14)

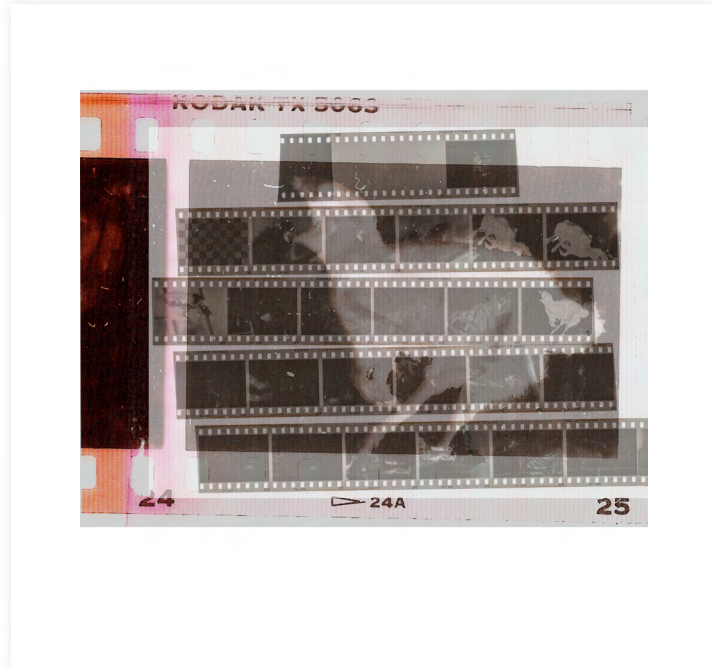
« I forsake everything but the tree » (avec AroaA, « #14 », album in *The Pines*, basé sur Alice Notley, in *The Pines*)

# LE COIN ROUGE ESSAI\_ MAQUETTE

## Tirés à part, à titre d'exemple

Chaque exemplaire de la version **collection** comporte également une œuvre tirée à part, édition limitée, extraite d'une série de cinq images à tirage de 10 exemplaires. Chaque œuvre numérotée de 1 à 10 est signée par Louise Lachapelle.

Les tirés à part sont imprimés sur papier :  
Archive Moab entrada Rag Bright 300 gsm, par Photosynthèse atelier d'art graphique.  
Dimensions: 9 po x 8,5 po



### PELLICULE

Photo shoot d'une carcasse de mouffette (1986)  
Montage-collage composé de négatifs numérisés  
de photographiques argentiques et de photocopies  
couleurs  
1986-2020



### PETITE INSTALLATION GOSSÉE

Fruits de mélèze et assemblage de fragments  
de petites branches  
Dessin, pointe feutre sur papier  
2015

# LE COIN ROUGE ESSAI \_ MAQUETTE

## Extraits de la postface

La postface du **COIN ROUGE ESSAI \_ MAQUETTE** se compose de quatre interventions :

Patrick Lafontaine, *LE COIN ROUGE involves nothing less than a construction*

Danielle Blouin, *Au risque d'une forme*

François Turcotte, *LE COIN ROUGE en cinq ans et cinq fragments*

Susanne de Lotbinière-Harwood, *Le terrain de jeu*

## POSTFACE À PLUSIEURS VOIX

« La déconstruction que propose ce projet d'un livre qui ne s'en veut pas un, me ravit, elle incarne l'impossible abri de l'*habiter* dans son refus du cadre même qui fonde habituellement un livre et sa violence. Louise n'y *parle* pas de son processus de création – elle le met en chantier. Plus que simple lecteur, j'y pense, et comme Saint-Denys Garneau qui se sent vivant dans le saut entre deux pierres, j'en vis ! [...] Par sa lecture, je m'habite ; je *peux* et *dois* m'habiter, ce qui représente la seule puissance qui me plaise vraiment quand je lis un essai : sa capacité à creuser profondément un sujet pour que je ressente la matière dans mon propre corps. [...] Prenant part à ce qui s'apparente à une performance – performance à laquelle Louise se livre comme *en direct*, tout en y invitant les lectrices et les lecteurs – j'habite l'atelier, je *suis* création, et mon monde tient fragile au creux de la main. Me voilà expulsé vers ma propre présence. »

LE COIN ROUGE *involves nothing less than a construction*, **Patrick Lafontaine**

« Lors de ma première rencontre avec Louise, elle disposa au sol les textes et images tel un planisphère, un positionnement qui rejoignait celui de son geste initial du writing wall où on épingle au fil du temps citations, pensées, documents / "faire éclater l'atelier en livre". À quatre pattes dans mon salon, je prenais contact avec les feuillets qui étaient déposés sur cet espace défini tout en faisant abstraction des contraintes que l'assemblage produirait sur l'objet final. L'assemblage demeurant un point d'interrogation pour l'achèvement du projet ; comment ordonnancer et libérer à la fois un ensemble de la fixité d'une reliure ? [...]

[...] Les choix typographiques ponctuent la ligne de souffle et les ruptures d'un soliloque parfois haletant, parfois introspectif, ici, l'urgence de dire – vivre – pour lesquelles images pausent un arrêt au fil des évocations. L'usage de la barre oblique souligne cette oscillation : "l'indice d'une relation qui tend vers le rapprochement ou vers l'opposition".

Ce projet réalisé sur la longue durée témoigne de ce que peut offrir de plus beau l'objet livre : le passage sous forme concrète d'une fulgurance, du foisonnement des interrogations, du vertige vers la création, d'un geste esthétique et poétique. »

*Au risque d'une forme*, **Danielle Blouin**

A handwritten signature consisting of three vertical strokes on the left and a horizontal stroke on the right.A handwritten signature consisting of a horizontal line with three small, stylized marks above it.A handwritten signature consisting of a horizontal line with several sharp, upward-pointing peaks above it.A handwritten signature consisting of a horizontal line with a stylized, cursive-like mark above it.A handwritten signature consisting of a stylized, cursive-like mark with a horizontal line extending to the right.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
[Éditions du Grand Élan](#)  
[Louise Lachapelle](#)